

## Position de la filière agrobiologique sur la question des organismes génétiquement modifiés dans le Pacifique

L'agriculture biologique est un mode de production qui maintient et améliore la santé des sols, des écosystèmes et des personnes. Elle s'appuie sur des processus écologiques bien équilibrés, la biodiversité et des cycles adaptés aux conditions locales, plutôt que sur l'utilisation d'intrants ayant des effets néfastes. L'agriculture biologique allie tradition, innovation et science au profit de l'environnement commun et promeut des relations équitables et une bonne qualité de vie pour tous les intervenants.

L'agriculture biologique a un rôle déterminant à jouer dans la production d'aliments de haute qualité pour les générations actuelles et futures. Elle exclut l'usage de produits chimiques de synthèse à des fins de lutte contre les organismes nuisibles et d'amélioration de la fertilité des sols, et favorise l'action des prédateurs naturels contre la prolifération des populations de nuisibles. Ce mode de production valorise également les processus naturels qui règlent la vie végétale et animale, et contribue à améliorer la qualité et l'activité biologique du sol. L'utilisation de plantes de couverture et le recours au paillage pour limiter l'érosion, au même titre que la rotation des cultures, jouent aussi un rôle essentiel dans la lutte contre les organismes nuisibles et les maladies.

La transformation génétique, également appelée génie (ou ingénierie) génétique, désigne la manipulation de gènes au sein d'organismes ou le transfert de gènes entre espèces sans parenté aucune, rendant possible la création d'organismes « étrangers » qui présentent des propriétés inédites. Le génie génétique implique des risques et ses conséquences restent imprévisibles, car on ignore comment les espèces ainsi créées se comporteront et s'adapteront au milieu.

Bien que la question des organismes génétiquement modifiés (OGM) fasse débat et que les arguments pour ou contre ne manquent pas, le cahier des charges de l'agriculture biologique exclut l'utilisation des OGM à tous les stades de la production et de la transformation. On trouvera ci-dessous quelques-unes des préoccupations soulevées par les OGM.

- **Impossibilité de rappeler ou de contrôler les OGM disséminés dans l'environnement** – L'expansion des cultures génétiquement modifiées pourrait conduire à une surexploitation et à une contamination en champs des cultures non génétiquement modifiées.
- **Effets négatifs à court terme sur l'environnement** – En voici quelques exemples:
  - perturbation du réseau trophique de l'écosystème, au détriment des insectes pollinisateurs tels que les abeilles et les papillons;
  - résistance acquise des nuisibles aux toxines de *Bacillus thuringiensis* (Bt) introduites dans certaines plantes génétiquement modifiées ; et
  - perturbation du réseau trophique du sol.
- **Diminution de la diversité biologique** – L'utilisation des OGM augmente les risques d'homogénéité génétique et favorise le développement des monocultures intensives, ce qui contribue au déclin de la biodiversité et accroît la vulnérabilité des cultures au changement climatique, aux organismes nuisibles et aux maladies.



<sup>1</sup> Définition de l'agriculture biologique établie par la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique.

- **Contamination du réservoir de gènes pour les plantes cultivées, les micro-organismes et les animaux** – Dans la nature, les organismes vivants pourraient perdre en compétitivité et les OGM, s'imposer progressivement et finir par menacer les espèces naturelles.
- **Violation du droit de propriété des agriculteurs et remise en question de leur indépendance socioéconomique** – Lorsqu'un agriculteur cultive des plantes génétiquement modifiées, il est contraint d'acheter des intrants et des semences coûteuses et il ne peut garder et réutiliser les graines de sa récolte.
- **Risque pour la santé humaine** – Alors que les discussions autour des possibles effets à long terme des OGM sur la santé humaine se poursuivent, un certain nombre d'études récentes montrent qu'il existe des risques liés à la consommation d'OGM ou, tout du moins, qu'il reste encore de nombreuses zones d'ombre.
  - ↪ Les scientifiques ont retrouvé des toxines ayant été introduites dans certains OGM dans du sang humain.
  - ↪ Les animaux de laboratoire utilisés en recherche biomédicale et nourris exclusivement avec des aliments génétiquement modifiés ont développé des cancers.
  - ↪ Des études ont montré que les animaux d'élevage nourris avec des aliments génétiquement modifiés présentent des taux d'inflammation du tube digestif et de l'estomac supérieurs à la normale.
  - ↪ L'être humain possède un appareil digestif complexe, doté d'une flore, d'une faune et d'enzymes qui ont mis des millénaires à reconnaître et à transformer les aliments prélevés dans la nature, et à en retirer les nutriments nécessaires à l'organisme. Les plantes et les aliments génétiquement modifiés présentent des propriétés génétiques inconnues qui sont nouvelles pour l'alimentation humaine ; le système digestif pourrait, par conséquent, ne pas les reconnaître et les traiter comme des aliments digestibles.

Les partisans de la transformation génétique affirment que les OGM sont nécessaires pour garantir la sécurité alimentaire. Pourtant, deux rapports publiés récemment par l'Organisation des Nations Unies expliquent, d'une manière générale, que, pour se nourrir, le monde doit privilégier l'agriculture biologique et les petites exploitations agricoles, et non les OGM et les monocultures. Dans cette optique, il convient de mener de nouvelles recherches participatives sur les pratiques agricoles durables, basées sur les principes de l'agroécologie et de l'agriculture biologique, de sorte que les agriculteurs ne dépendent plus d'intrants achetés à l'extérieur, comme les pesticides chimiques, les engrais et les OGM.

Le génie génétique tend à modifier la nature en créant des organismes vivants artificiels, en vue de répondre aux problèmes posés par certains organismes nuisibles ou rencontrés dans la production. Or, si l'on ne considère pas l'écosystème dans sa globalité, ces interventions pourraient bien engendrer d'autres problèmes. L'agriculture biologique, quant à elle, préserve et valorise le patrimoine naturel. S'il existe encore de grandes inconnues sur le plan scientifique, les spécialistes comprennent de mieux en mieux les équilibres naturels. Chaque découverte biologique apporte son lot de connaissances et d'outils ; l'agriculture biologique peut tirer profit de ces avancées pour assurer la sécurité alimentaire et atteindre les objectifs de protection de l'environnement et de création de moyens de subsistance.

<sup>2</sup> *Reproductive Toxicology* 2011, <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21338670>

<sup>3</sup> *Archives of Environmental Contamination and Toxicology*, <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/17356802>

<sup>4</sup> *Journal of Organic Systems*, 8(1), 2013. A long-term toxicology study on pigs fed a combined genetically modified (GM) soy and GM maize diet

<sup>5</sup> <http://www.sciencedaily.com/releases/2011/09/110919074242.htm>

<sup>6</sup> *Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), Trade and environment review 2013: Wake up before it's too late.*

*Rapport du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies soumis par le Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation, 2010.*